

# Le Développement de l'Indice d'Autonomisation des Femmes dans l'Agriculture au niveau Projet pour les Filières Agro-Alimentaires (pro-WEAI+MI) : Une application au Bénin du programme d'Education et de Formation Technique et Professionnelle Agricole pour les Femmes (EFTPA/F)

**Jessica Heckert, Hazel Malapit, Audrey Pereira, Greg Seymour, Sarah Eissler, Ampa Dogui Diatta, Simone Faas, Deborah Rubin, Caitlin Nordehn**

## Objectifs

Cette étude comprend les résultats de la collaboration entre l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) et l'Agence d'exécution de l'Union Africaine du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (AUDA-NEPAD) avec le soutien du Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ). Les objectifs communs du projet étaient, en premier lieu, de développer l'Indice d'Autonomisation des Femmes dans l'Agriculture au Niveau Projet pour les Filières Agro-alimentaires (pro-WEAI+MI)<sup>1</sup> pour mesurer les changements dans l'autonomisation des femmes participantes et d'adapter l'outil au contexte africain (projet au Malawi), et, ensuite, d'évaluer le programme d'EFTPA pour les femmes au Bénin.

Le programme d'Éducation et de Formation Technique et Professionnelle Agricole pour les Femmes (EFTPA/F)<sup>2</sup>, lancé en 2017 avec des sessions de formation qui ont débutées en 2018, utilise une approche sexospécifique pour offrir des formations brèves pour ceux qui sont actifs dans les activités de transformations dans quatre chaînes de valeurs à fort potentiel, lesquelles profiteraient surtout aux femmes : le riz, le soja, la volaille, et le compost. Les formations ont été suivies par les femmes qui sont engagées dans ces chaînes de valeurs ciblées, ainsi que leur mari s'il veut y aller. Les séances de formation se sont tenues dans les départements de l'Atlantique, Les Collines, L'Atakora, L'Ouémé, et la Donga.

Ce document se concentre sur le deuxième objectif. Un document distinct se focalise sur le premier objectif. Cet énoncé de projet comporte un rapport sur l'état de l'autonomisation des femmes et des hommes qui sont actifs dans les chaînes de valeurs agricoles, et évalue en détail le programme d'EFTPA/F pour d'identifier les succès et les domaines qui nécessitent des améliorations.

---

<sup>1</sup> Le pro-WEAI+MI en Anglais = The Project-Level Women's Empowerment in Agriculture Index (pro-WEAI) for Market Inclusion. Pour les détails sur le pro-WEAI, visitez: <https://weai.ifpri.info/versions/pro-weai/> . Consultez la brochure du pro-WEAI+MI : [pro-WEAI+MI Brochure](#)

<sup>2</sup> L'EFTPA/F en Anglais = The Agricultural Technical and Vocational Education Training for Women (ATVET4Women).

## Méthodes

Dans cette étude, les chercheurs ont appliqué une approche de méthodes mixtes, lesquelles comprennent des méthodes quantitatives et qualitatives dans le but de fournir une importante réserve de données. Pour la collecte des données quantitatives, l'échantillon de l'enquête comprenait des participants et des non-participants du programme actifs dans les activités de transformation des quatre chaînes de valeurs d'intérêt. Les enquêtes incluaient une enquête ménage, et des questionnaires individuels pour la femme cible ainsi que son mari ou l'homme principal du ménage. Toutes les entrevues se sont déroulées dans les langues locales (Fon, Dendi, ou Bariba). L'échantillon était de 242 ménages participants (429 participants individuels) et 637 ménages non-participants (1039 non-participants individuels).

Pour la collecte des données qualitatives, des entrevues semi-structurées ont été effectuées avec les participantes du programme de l'EFTPA/F, les maris des participantes, les formateurs du programme, et les acteurs des chaînes de valeur (les fournisseurs d'intrants, les agents de vulgarisation, les fournisseurs de crédit, les négociants locaux). L'étude a été approuvée par les comités d'éthique de l'IFPRI et du Conseil National de la Statistique du Bénin.

Les entrevues individuelles des participants ont permis le calcul de l'autonomisation avec l'indice du WEAI adapté au niveau du projet, le pro-WEAI pour l'intégration sur le marché, lequel comprend les deux sous-indices : 1) l'indice des Trois Domaines d'Autonomisation (3DA), et 2) l'Indice de Parité des Sexes (IPS). Les 3DA agrègent les statuts de l'autonomisation des femmes et des hommes des 12 indicateurs également-pondérés qui mesurent les trois types de capacité : intrinsèque, de décision, et collective.

### Capacité Intrinsèque

- Autonomie du revenu
- Auto-efficacité
- Attitudes envers la violence conjugale contre les femmes
- Respect entre les membres du ménage

### Capacité Collective

- Appartenance aux groupes
- Appartenance aux groupes influents

### Capacité de Décision

- Participation aux décisions de la production
- Propriété des terres et des autres actifs
- Accès au et décisions sur le crédit
- Contrôle de l'utilisation du revenu
- Équilibre de travail
- Pouvoir aller aux endroits importants

## Résultats

### *La Mise en Œuvre et Les Expériences du Programme*

Le programme d'EFTPA/F a eu pour but d'enseigner aux participants les meilleures pratiques pour gérer leurs activités commerciales ainsi que de renforcer leur confiance à suivre ces pratiques. La grande majorité des participants sont soit satisfaits soit très satisfaits de leur expérience de formation, et ils ont affirmé avoir une meilleure compréhension des filières dans lesquelles ils travaillent. Les femmes trouvent que les principaux avantages des formations sont la composante leadership et les activités d'apprentissage en gestion d'entreprise. Il est important de souligner que les femmes et leurs maris ont remarqué une amélioration du niveau de confiance en soi des femmes grâce à leur participation au programme.

Une femme explique comment la formation de l'EFTPA/F l'a aidée à améliorer sa confiance en ses propres capacités : *« Avec cette formation, j'ai compris que je peux augmenter mon élevage de bétail et rendre mon entreprise plus rentable... si quelqu'un me posait la question de participer ou non à la formation, je leur dirais de participer parce qu'elle contribue au renforcement de vos capacités »* [Volaille, Nord, participante].



Crédit: Melissa Cooperman/ IFPRI

Un mari s'est rendu compte que sa femme a davantage confiance en elle et qu'elle est motivée dans ses activités d'élevage de volaille : *« Après la formation, concernant le travail autonome, elle était plus décidée... Avant, elle était vite découragée par les risques et avait envisagé de se retirer, mais j'ai dû l'encourager à continuer. Sa mentalité a changé après la formation. Elle était motivée »* [Volaille, Sud, mari d'une participante].

### *Les obstacles à la participation*

Pour que les femmes puissent participer à la formation du programme, les formateurs ont compris la nécessité d'obtenir l'autorisation de l'époux, le temps requis pour assister aux séances (surtout la garde des enfants), et la disponibilité et le coût des transports. Tout d'abord, les femmes doivent obtenir l'autorisation de leur mari pour participer et assister à la formation. Plusieurs maris ont expliqué qu'ils pourraient interdire à leur femme d'y aller s'ils n'ont pas été notifiés à l'avance, ou s'ils n'apprécient pas son comportement après qu'elle ait commencé à y aller :

*« Je pourrais interdire à ma femme d'y aller si je vois qu'elle devient irrespectueuse dans le ménage »* [Compost, Sud, mari d'une participante].

Outre le besoin d'avoir l'accord du mari, un autre obstacle au début du programme était le fait qu'il n'y avait pas d'indemnité quotidienne, alors que les participantes avaient anticipé une rémunération pour assister aux séances du programme. Après une baisse de la participation, les formateurs ont commencé à couvrir les frais de déplacement des participantes : *« Les femmes sont habituées à recevoir des indemnités pour les formations. A la base, le projet n'a pas eu d'indemnités, à part une pause-café et le déjeuner. Nous avons remarqué*

*une baisse de la participation, alors nous avons dû couvrir leurs frais de transport afin de les garder. Nous avons payé 4000 FCFA à chaque participante » [Soja, Sud, formateur].*

### **Les Défis d'Exécution et l'Application des Connaissances**

Pendant l'exécution du programme, les formateurs ont eu des difficultés à faire adopter les cours. Selon les formateurs, au début, le concept des méthodes pour transformer les produits de façon hygiénique était peu connu parmi les participantes ; cependant, après quelques temps, elles ont compris la nécessité de l'hygiène, et les formateurs encouragent le maintien de cette leçon dans la formation.

Par ailleurs, alors que les femmes sont les bénéficiaires ciblées du programme, il y avait parfois des maris qui y sont allés. Même si seulement les femmes ont participé à la formation, parfois il y avait quand même un homme dans l'espace ou le bâtiment, et sa présence peut changer la dynamique de formation en groupe et les femmes pourraient ne pas s'exprimer autant ou avec moins de confiance.

La participation des hommes au programme soulève une question intéressante. Les résultats qualitatifs ont révélé que les femmes sont plus participatives et à l'aise pour parler quand il n'y a pas d'hommes aux sessions de formations. En même temps, les résultats suggèrent que l'engagement des hommes et des maris est essentiel, non seulement pour former les autres, mais parce que les femmes doivent avoir l'autorisation et le soutien de leur mari pour effectuer les changements dans leurs activités commerciales.

## **Implication dans les Chaines de Valeurs**

Un résumé du rôle des femmes et des hommes dans trois des maillons des chaines de valeur : la production, la transformation, et la commercialisation.

### **La Production**

Souvent au Bénin, les hommes produisent le coton, le riz, le maïs, le sésame, et l'igname, et les femmes produisent le gombo, le piment, l'arachide, la tomate, parfois le riz paddy, et parfois le soja si elles ont accès à suffisamment de terrain pour le cultiver, mais c'est rare pour la plupart des femmes.

En général, le manque d'accès à la terre et les finances nécessaires sont des raisons principales expliquant pourquoi les femmes ne s'engagent pas autant que les hommes dans les activités de production. Pour tous, le manque de force et d'énergie des femmes, par rapport aux hommes, justifie l'absence des femmes dans les activités agricoles.

### **La Transformation**

Les femmes dominent le maillon de la transformation de chaque filière ciblée dans cette étude. Ce fait pourrait être lié au manque d'accès à la terre ou de moyens financiers. Nos résultats suggèrent que le rôle de la femme comme transformatrice est étroitement lié à ses responsabilités dans le ménage : préparer et servir la nourriture à sa famille et son époux.

*« Les activités de la maison, telles que le ménage, sont dures pour les hommes parce qu'elles sont des activités de femmes. C'était fait comme cela avant nous ; depuis mon enfance j'ai observé ma mère faire ces tâches, c'est pourquoi je dis que ce sont des activités de femmes. La place des hommes est dans les champs. Les hommes sont plus forts que les femmes » [Soja, Nord, participante].*

### **La Commercialisation**

Les hommes et les femmes s'engagent dans la commercialisation et la distribution de leurs récoltes, produits, ou bétail, mais comme expliqué par une participante, ceci « dépend du genre de vente : si elles sont d'un haut

niveau, ou s'il faut utiliser des techniques commerciales, ou des grosses ventes, les hommes vont vendre et négocier. Mais, généralement, si ce sont de petites ventes, comme aller vers les clients, ce sont les femmes qui vendent » [Volaille, Sud, participante]. Les petites ventes sont plus communes, et donc les femmes s'occupent généralement de la commercialisation, la négociation, et la vente.

### **Le statut d'autonomisation des femmes et hommes actifs dans les filières ciblées**

Le WEAI a été établi comme un outil pour calculer l'autonomisation des femmes et des hommes, et les domaines où ils sont plus ou moins autonomisés, et le pro-WEAI calcule l'autonomisation au niveau du projet. Les hommes et les femmes ont des niveaux bas d'autonomisation : 22% des femmes et 50% des hommes ont réalisé l'autonomisation (Tableau 1). Parmi les femmes qui n'ont pas réalisé l'autonomisation, la valeur moyenne des trois domaines d'autonomisation (3DA) était 0,49, alors que la moyenne des hommes qui n'ont pas encore réalisé l'autonomisation était 0,54. L'Indice de Parité des Sexes (IPS) reflète les réalisations des femmes vis-à-vis de l'homme dans le même ménage. Quarante-cinq et un pour cent des ménages avec une femme et un homme ont réalisé la parité des sexes. La disparité d'autonomisation moyenne, ou la moyenne des pourcentages de différences en niveau d'autonomisation entre les hommes et les femmes dans les ménages qui n'ont pas réalisé l'autonomisation, était 0,32.

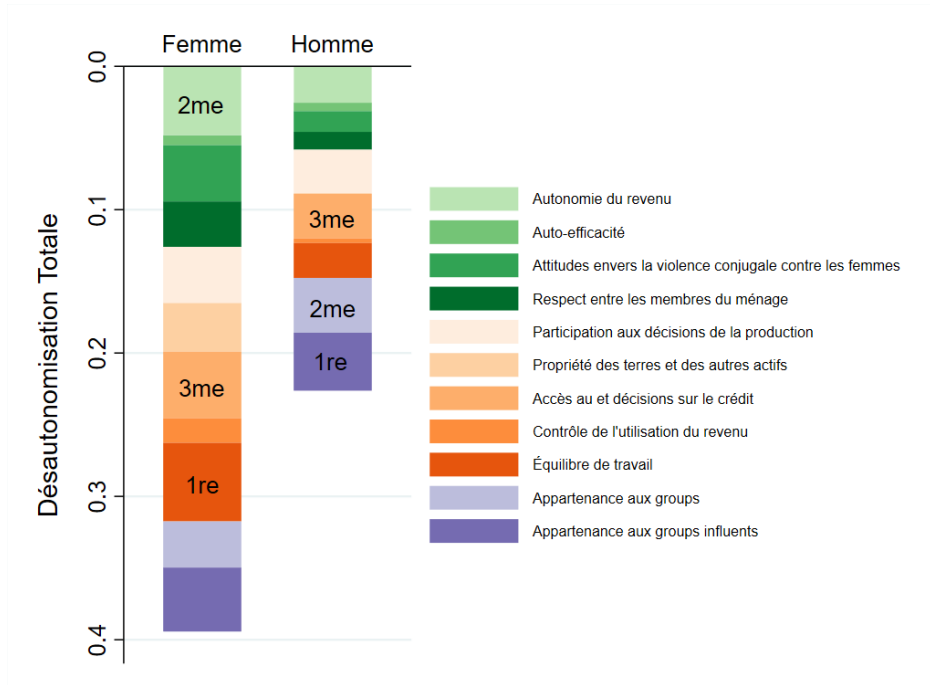
**Tableau 1. Le Score du pro-WEAI et le statut d'autonomisation, par sexe**

Indicateur	Femme	Homme
Nombre d'observations	703	497
<b>Score 3DA</b>	<b>0.61</b>	<b>0.77</b>
% réalisant l'autonomisation	0.22	0.50
Score moyen de 3DA pour ceux qui n'ont pas encore réalisé l'autonomisation	0.49	0.54
Score moyen de désautonomisation (1 – 3DA)	0.51	0.46
<b>Indice de Parité des Sexes (IPS)</b>	<b>0.81</b>	
Nombre de ménages avec une femme et un homme	497	
% réalisant la parité	0.41	
Disparité d'autonomisation moyenne	0.32	
<b>Score Pro-WEAI</b>	<b>0.63</b>	

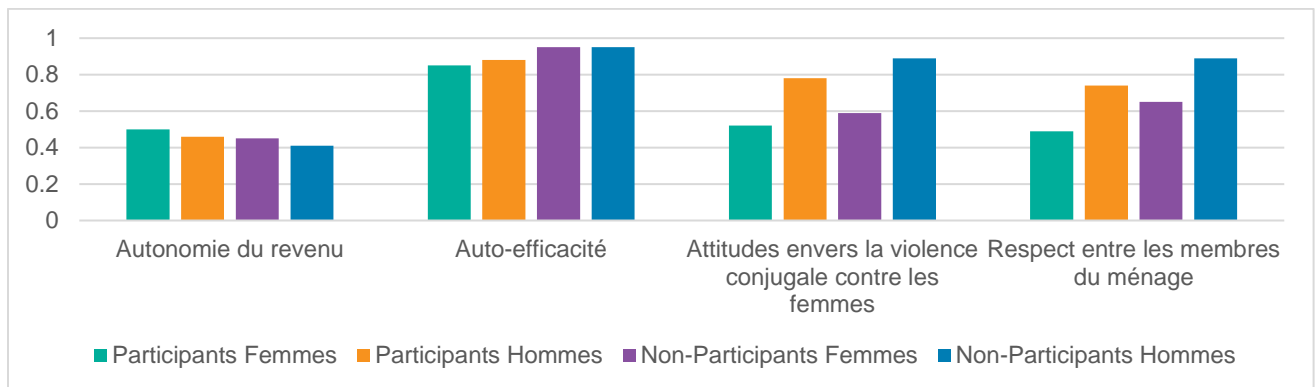
NB : N (hommes dans les ménages avec un homme et une femme) =439; N (femmes dans les ménages avec un homme et une femme)=439 – ceci comprend les ménages où il y a un homme mais il n'y avait pas d'homme disponible pour l'entrevue ; N (femmes dans les ménages sans homme)=189.

Par rapport aux indicateurs que comprend le pro-WEAI, les contributeurs principaux à la désautonomisation des femmes sont l'équilibre de travail, l'autonomie de revenu, l'accès au et décisions sur le crédit, et l'appartenance aux groupes influents (Figure 1). Les contributeurs principaux à la désautonomisation des hommes sont l'appartenance aux groupes influents, l'appartenance aux groupes, accès au et décisions sur le crédit, et l'autonomie de revenu.

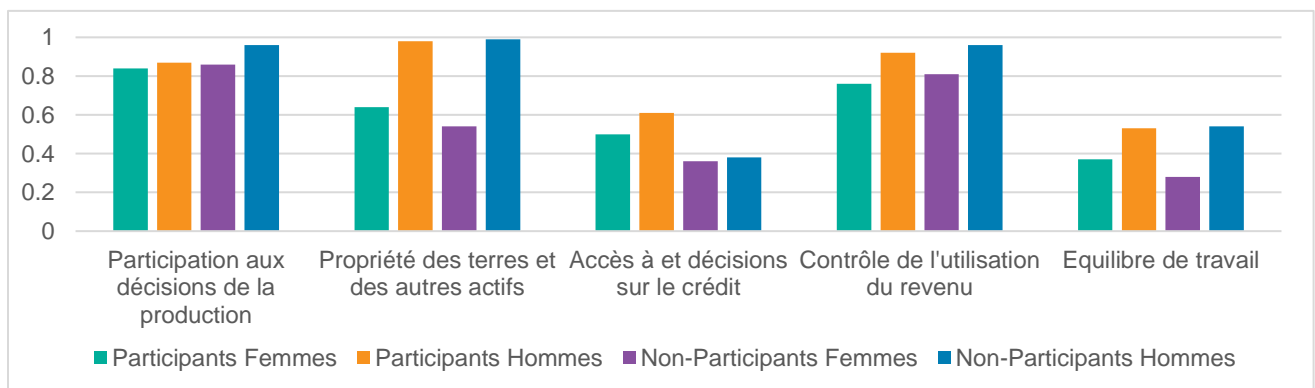
**Figure 1: Les Contributeurs à la Désautonomisation**



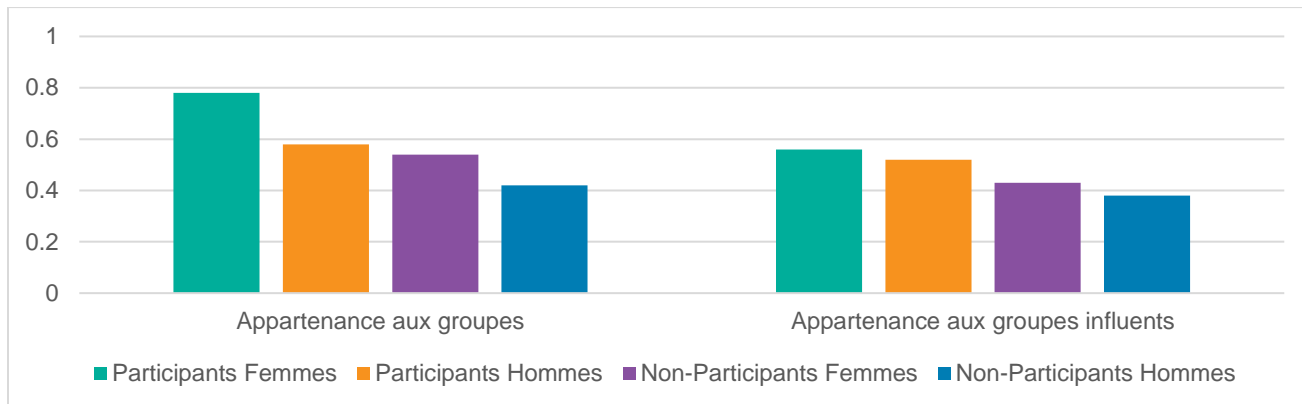
**Figure 2 : L'Adéquation des Indicateurs de la Capacité Intrinsèque**



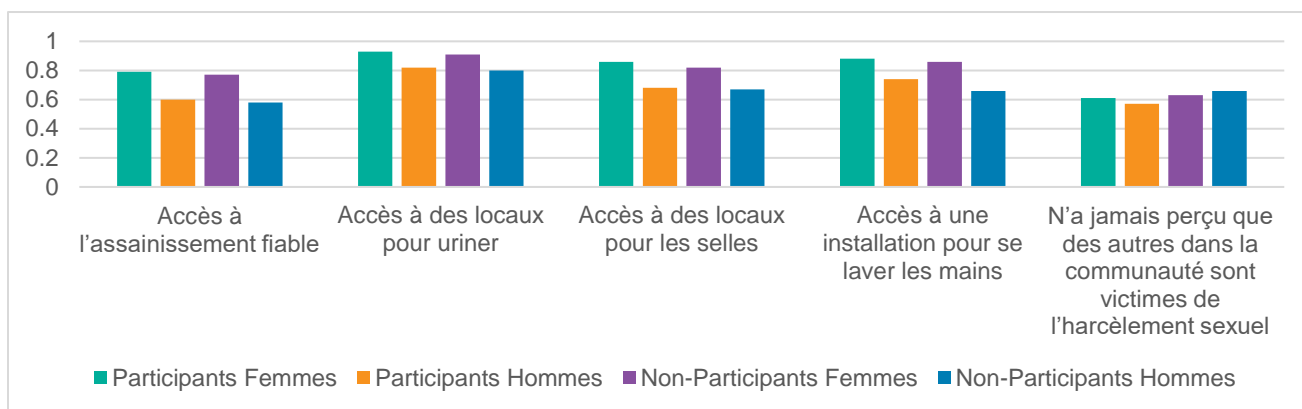
**Figure 3 : L'Adéquation des Indicateurs de la Capacité de Décision**



**Figure 4 : L'Adéquation des Indicateurs de la Capacité Collective**



**Figure 5: L'Environnement de l'Autonomisation**



## Conclusion et Recommandations

Ce document de projet présente une analyse descriptive des indicateurs du pro-WEAI+MI qui sont en cours de développement, et des perspectives de nouvelles orientations potentielles du programme de l'EFTPA/F et des programmes similaires qui ciblent l'engagement des femmes dans les maillons des chaînes de valeur.

Pour renforcer le programme, les participants ont proposé des suggestions spécifiques. Ils proposent que le programme soit amélioré avec des avantages supplémentaires (comme de l'argent ou des avantages en nature) pour optimiser le capital des participants pour développer leurs activités ; d'étendre le programme avec plus de participants et les sujets discutés ; d'enseigner en plus de langues ; et d'augmenter la fréquence ou la durée des formations. En bref, la plupart des suggestions proposent une expansion du programme par rapport aux sujets instruits et qui peut être qualifié pour participer. L'analyse qualitative révèle que les obstacles les plus importants à la participation sont l'autorisation des maris et le temps requis pour participer – surtout dus aux responsabilités liées à la garde des enfants, la disponibilité et le coût des transports.

---

## A PROPOS DES AUTEURS

**Jessica Heckert** ([j.heckert@cgiar.org](mailto:j.heckert@cgiar.org)), est chercheur à l'IFPRI, Washington, D.C. **Hazel Malapit**, coordinateur principal des recherches, division de la Pauvreté, Santé et Nutrition, IFPRI, Washington, D.C. **Audrey Pereira**, était analyste de recherche principale, IFPRI, Washington, D.C. travaillant sur ce projet, et maintenant étudiante doctorale à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill. **Greg Seymour**, chercheur, IFPRI, Washington, D.C. **Sarah Eissler**, consultante, Cultural Practice, LLC, Bethesda, MD. **Ampa Dogui Diatta**, analyste de recherche, IFPRI, Dakar, Sénégal. **Simone Faas**, analyste de recherche, IFPRI, Washington, D.C. **Deborah Rubin**, directeur, Cultural Practice, LLC, Bethesda, MD. **Caitlin Nordehn**, technicien associée, Cultural Practice, LLC, Bethesda, MD.

---

## REMERCIEMENTS

Ce travail a été entrepris dans le cadre du GAAP2 et du Programme de Recherche du CGIAR sur l'Agriculture pour la Nutrition et la Santé (A4NH). Le soutien au financement pour cette étude était assuré par le GIZ [Numéro de subvention : 81239814] et la Fondation Bill et Melinda Gates [Numéro de subvention : OPP1125297], et A4NH. Ce travail a été conduit en collaboration avec l'AUDA-NEPAD. Nous sommes reconnaissants aux fermiers, entrepreneurs, agents d'extension, fonctionnaires, secteur privé, formateurs, et enseignants qui ont accordé leur temps précieux pour nous parler de leurs expériences et histoires. Les opinions exprimées sont celle des auteurs, et ne sont pas nécessairement celles de A4NH, AUDA-NEPAD, BMGF, CGIAR, GIZ, et IFPRI.



INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE  
*A world free of hunger and malnutrition*

1201 Eye Street, NW, Washington, DC 20005 USA | T. +1-202-862-5600 | F. +1-202-862-5606 | Email: [ifpri@cgiar.org](mailto:ifpri@cgiar.org) | [www.ifpri.org](http://www.ifpri.org) | [www.ifpri.info](http://www.ifpri.info)

© 2022 International Food Policy Research Institute (IFPRI). This publication is licensed for use under a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0). To view this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>.